

## Les inégalités de revenus et la pauvreté s'accroissent dans la plupart des pays de l'OCDE

Le fossé entre les riches et les pauvres s'est creusé dans trois pays de l'OCDE sur quatre ces deux dernières décennies. C'est ce que constate un nouveau rapport de l'OCDE.

Selon ce rapport, intitulé « [Croissance et inégalités](#) », la croissance économique au cours des 20 dernières années a davantage bénéficié aux riches qu'aux pauvres. Dans certains pays, notamment l'Allemagne, le Canada, les États-Unis, la Finlande, l'Italie et la Norvège, l'écart s'est également accentué entre les riches et la classe moyenne.

Les pays où l'éventail des revenus est large connaissent généralement une pauvreté monétaire plus marquée. En outre, la mobilité sociale joue moins dans les pays à fortes inégalités, notamment les États-Unis, l'Italie et le Royaume-Uni, alors que dans les pays nordiques, où les revenus sont répartis plus équitablement, on observe davantage de mobilité sociale.

Lors du lancement de ce rapport à Paris, le Secrétaire général de l'OCDE, Angel Gurría, a mis en garde contre les problèmes dus aux inégalités et souligné la nécessité, pour les gouvernements, de s'y attaquer. « Une inégalité croissante est un germe de division. Elle polarise les sociétés, elle crée une fracture entre les régions des pays et elle creuse dans le monde un fossé entre les riches et les pauvres. L'accroissement des inégalités de revenu bloque l'« ascenseur social », les personnes talentueuses qui travaillent dur obtenant plus difficilement la récompense qu'elles méritent. Il n'est pas possible d'ignorer ces inégalités croissantes ».

C'est le nombre de personnes peu qualifiées et faiblement instruites sans emploi qui est l'une des principales causes des inégalités de revenus. Un autre facteur est la multiplication des personnes qui vivent seules et des familles monoparentales.

Certaines catégories sociales ont été plus favorisées que d'autres. La population qui se trouve proche de l'âge de la retraite a connu la plus forte progression des revenus ces 20 dernières années et la pauvreté a diminué parmi les retraités dans un grand nombre de pays. En revanche, la pauvreté des enfants a augmenté. (Selon la définition de l'OCDE, il y a pauvreté lorsque chaque membre d'un ménage a un revenu inférieur à la moitié du revenu médian, corrigé de la taille de la famille).

Pour les enfants et les jeunes adultes, la probabilité de pauvreté est aujourd'hui supérieure de 25 % à celle de l'ensemble de la population. La probabilité de pauvreté pour les ménages monoparentaux est trois fois plus élevée que pour la moyenne de la population. Or, les pays de l'OCDE dépensent trois fois plus pour la politique familiale qu'il y a 20 ans.

Dans les pays développés, les gouvernements ont augmenté les impôts et dépensent davantage pour les prestations sociales afin de compenser la tendance à plus d'inégalités. Selon le rapport, les inégalités se seraient encore aggravées plus rapidement sans ces dépenses.

Comme l'a fait valoir M. Gurría, il faut s'attaquer autrement à ce problème. « Bien que la fiscalité et les transferts restent importants dans un grand nombre de pays de l'OCDE pour redistribuer les revenus et réduire la pauvreté, nos données confirment leur perte d'efficacité ces dix dernières années. Vouloir combler les lacunes de la distribution des revenus uniquement par une augmentation des dépenses sociales revient à traiter les symptômes et pas la maladie. »

« Si les inégalités se sont aggravées, c'est en majeure partie à cause des changements qui se sont produits sur le marché du travail. C'est là que les gouvernements doivent agir. Les travailleurs peu qualifiés rencontrent de plus en plus de difficultés à trouver un emploi. Accroître l'emploi est le meilleur moyen de réduire la pauvreté », a déclaré M. Gurría.

Améliorer le niveau d'instruction est aussi un excellent moyen d'obtenir une croissance qui, sur le long terme, bénéficie à tous, et pas seulement aux élites ; tel est l'un des constats du rapport. À court terme, les pays doivent prendre des mesures plus efficaces pour que leur population trouve un emploi et que les familles qui travaillent perçoivent des prestations qui augmentent leurs revenus salariaux, au lieu de dépendre de prestations de chômage, d'invalidité et de préretraite.

**Les éléments clés du rapport sont ci-dessous.** Pour les notes détaillées par pays, veuillez visiter [www.oecd.org/els/social/inegalite](http://www.oecd.org/els/social/inegalite). Les journalistes accrédités au site web protégé peuvent accéder au rapport sur [Source OECD](#) et [le site protégé](#). Le rapport est aussi disponible sur demande à la [Division des Médias](#). Pour plus de précisions, nous invitons les journalistes à prendre contact avec [Mark Pearson](#), chef de la division des politiques sociales de l'OCDE (tel. +33 1 45 24 92 69) or [Spencer Wilson](#) de la Division des Médias (tel. +33 1 45 24 97 00).

## Éléments clés du rapport

Les écarts de revenu se sont creusés, au cours des deux dernières décennies, dans la plupart des pays de l'OCDE. Dans le contexte actuel d'une économie mondiale en mutation, cela signifie que toujours plus de personnes risquent d'être laissées à la traîne. Selon le Secrétaire général Angel Gurría, « Faire en sorte que la croissance profite à tous, et pas seulement aux riches, est la tâche que nous devons nous assigner ». Les gouvernements ne doivent pas rester spectateurs : ils doivent réagir aux inégalités de revenu par des politiques qui aideront les gens à s'en sortir.

### *Pourquoi l'écart entre riches et pauvres se creuse-t-il ?*

Dans la plupart des pays, l'écart se creuse parce que les ménages riches s'en sortent nettement mieux que les ménages de la classe moyenne et les ménages pauvres. Les changements dans la structure de la population et sur le marché du travail au cours des 20 dernières années ont beaucoup contribué à cette accentuation des inégalités.

- Les salaires des personnes qui étaient déjà bien payées ont augmenté.
- Les taux d'emploi des personnes ayant un moins bon niveau d'instruction ont baissé.
- Et le nombre des ménages comprenant un seul adulte et une seule famille est en augmentation.

### *Quelles sont les catégories les plus touchées ?*

Les statisticiens et les économistes mesurent la pauvreté par rapport au revenu moyen. En règle générale, on considère que le seuil de pauvreté correspond à la moitié du revenu médian dans un pays donné.

- Depuis 1980, la pauvreté chez les personnes âgées a reculé dans les pays de l'OCDE.
- En revanche, la pauvreté a progressé chez les jeunes adultes et dans les familles avec enfants.
- En moyenne, dans les pays de l'OCDE, en 2005, un enfant sur huit vivait dans la pauvreté.

### *Qu'est ce que cela signifie pour les générations futures ?*

La mobilité sociale est généralement plus élevée dans les pays où les inégalités de revenu sont relativement faibles. À l'inverse, dans les pays à fortes inégalités de revenu, la mobilité tend à être plus limitée.

- Les enfants vivant dans des pays où l'écart entre riches et pauvres est important ont moins de chances d'atteindre des niveaux d'instruction et de revenu supérieurs à ceux de leurs parents que les enfants vivant dans des pays où les inégalités de revenu sont faibles.
- La mobilité sociale est plus forte dans des pays comme le Danemark et l'Australie et plus limitée aux États-Unis, au Royaume-Uni et en Italie.

### *Que peut on faire ?*

Dans certains cas, les politiques publiques en matière de fiscalité et de redistribution du revenu ont aidé à lutter contre l'accentuation des inégalités. Mais cela ne peut être la seule réponse. Les autorités publiques doivent aussi améliorer leurs politiques dans d'autres domaines.

- Les politiques éducatives doivent chercher à doter les individus des compétences dont ils ont besoin sur le marché du travail actuel.
- Des politiques d'emploi actives sont nécessaires pour aider les chômeurs à trouver du travail.
- Accéder à l'emploi rémunéré est déterminant pour réduire le risque de pauvreté, mais accéder à un emploi n'est pas nécessairement suffisant pour être à l'abri. L'étude **Croissance et inégalités** montre que dans plus de la moitié des ménages concernés par la pauvreté il y a au moins une part de revenus issus du travail.
- Les politiques de prestations liées à l'occupation d'un emploi peuvent aider les familles d'actifs qui ont des difficultés à accéder à un niveau de vie décent en leur apportant un complément de revenu.